



Fruticetum, arboretum... jardin botanique ?

G. Aillaud

► To cite this version:

G. Aillaud. Fruticetum, arboretum... jardin botanique ?. Forêt Méditerranéenne, 1993, XIV (1), pp.26. <hal-03557252>

HAL Id: hal-03557252

<https://hal.science/hal-03557252v1>

Submitted on 4 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Fruticetum, arboretum... jardin botanique ?

par Georges AILLAUD*

On pourrait pour être plus complet, parler aussi d'herbetum, qui serait l'équivalent "vivant" de l'herbarium ou herbier, collection de plantes séchées. On pense tout de suite aux jardins des "simples" médiévaux, collections de plantes aromatiques et médicinales qui ont par la suite évolué et accueilli bien d'autres plantes. Ils sont à l'origine des jardins botaniques.

A Florence l'orto botanico, s'appelle aussi "Giardino dei semplici" !

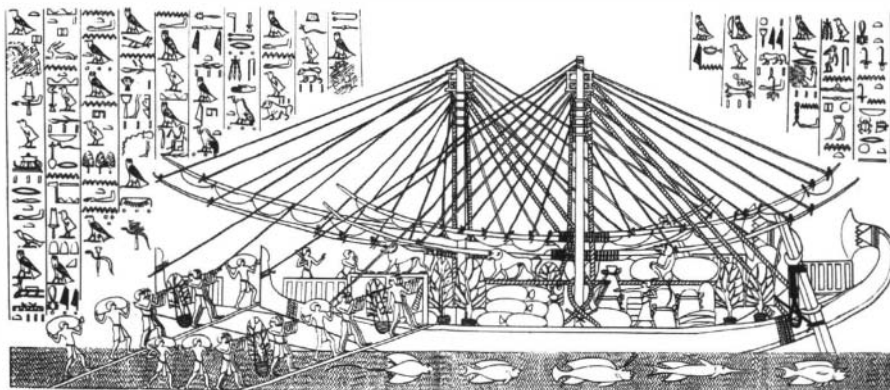
C'est au XVI^{ème} siècle que les grands jardins botaniques européens se constituent : Padoue et Pise en 1545, Bologne en 1568, Leyde en 1577, Leipzig en 1579, Montpellier en 1595.

Au XVIII^{ème} et surtout au XIX^{ème}, les jardins et les parcs de riches particuliers prennent volontiers l'allure de véritables jardins botaniques. Dans ces jardins et parcs, les buissons et les arbres prennent de plus en plus d'importance, au moins massalement dans le paysage, sinon numériquement. Puis par défaut de gestion pour certains d'entre eux, les annuelles et les herbacées en général - demandant trop d'entretien, régressent puis disparaissent ; on a alors un arboretum !

Mais il ne faudrait pas croire que les collections d'arbres à proprement parlé, soient une idée récente. Les bas-reliefs de Deir-el-Bahari montrent ce qui a été chargé sur les rivages du pays de Paunt (corne de l'Afrique) à la suite de l'expédition botanique de la reine Hatchepsout, et notamment 31 arbres à encens (Boswellia). 300 ans plus tard, Ramsès III (1198-1166 avant J.C.) refit la même expédition.

Les jardins perses, héritiers des jardins Assyriens et Babyloniens, donnaient une grande importance à l'arbre, ne serait-ce que pour l'ombre qu'ils procuraient, mais aussi pour leurs fleurs et leurs fruits.

Tous les arbres "méditerranéens" actuels ou presque, souvent introduits d'Asie Centrale, étaient déjà représentés. Jardin ou arboretum ? jardins bien sûr, mais l'importance de l'arbre, souvent divinisé, et l'acte d'introduction, ainsi que la variété des plantations (aspect collection) nous amènent à en faire un "arboretum de loisir".



Bas relief de Deir-el-Bahari. Tassilo Wengel, l'art des jardins au fil des âges. Ed. Leipzig, 1987, Leipzig.

Alors, qu'est-ce qui fait la différence ? C'est à l'évidence l'intention, l'objectif, le projet...

Le jardin botanique est une collection de plantes herbacées, arbustives et arborescentes, dont le but est l'étude (spécialistes) et la présentation (non spécialistes), soit par ordre, soit par groupement physiologique ou encore thématique (plantes médicinales, alimentation, à fibres...).

L'arboretum est une collection d'arbres avec les mêmes buts, parfois inclus dans un jardin botanique. Quant à l'arboretum d'élimination, il n'a fait que reprendre sur une grande échelle et avec des moyens institutionnels, ce que les "amateurs" comme Thuret ou Ambury ont fait, à leur niveau et avec les connaissances du temps. Mais l'intention était la même : introduire de nouvelles espèces et diffuser ensuite les mieux adaptées aux facteurs essentiels en climat méditerranéen, le froid et la sécheresse.

*Université de Provence

Laboratoire de phytomorphologie expérimentale - Faculté St Charles - 3, place Victor Hugo - 13331 Marseille Cédex 3

G.A.